

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemDr. Ullerspreger, \[photocopie\]](#)

Dr. Ullerspreger, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0457

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Dr. Ullerspreger](#)

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Annales médico-psychologiques](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

444 REVUE DES JOURNAUX DE MEDECINE.

tation de désirs sexuels sans exemple et s'adonnait au plus haut degré à la masturbation; ces accidents, joints à une surexcitabilité générale du système nerveux la rendaient incapables de tout travail. L'examen local fit constater l'hypertrophie du clitoris et des petites lèvres; de plus, cette région était extraordinairement excitable, et le plus léger contact faisait éclater des mouvements réflexes très-actifs, qui se reproduisirent même pendant le cours de l'opération, la malade étant chloroformée. Après l'emploi infructueux de différents moyens de traitement, l'amputation du clitoris et de la plus grande partie des petites lèvres hypertrophiées fut décidée d'un commun accord entre le chirurgien et la malade, et exécutée à l'aide du couteau galvanocaustique. Le résultat fut des plus favorables. La malade fut débarrassée de sa surexcitabilité nerveuse et de son exaltation génitale, sans que, de son propre aveu, les sensations propres à la pratique du coit fussent en quoi que ce soit compromises; depuis lors, elle a pu, sans aucune difficulté, reprendre ses occupations.

2^e OBSERVATION. — Il s'agit d'une jeune fille de bonne famille, âgée de 24 ans, qui par suite d'habitudes invétérées de masturbation était tombée dans un état de décadence physique et morale; depuis 5 ou 6 ans elle était soignée sans succès. L'examen local montra que le clitoris était normal, mais facilement érectile; le plus léger contact faisait éclater des mouvements réflexes généraux; les petites lèvres étaient allongées, l'utérus et les annexes sains.

L'exaltation sensuelle tourmentait la malade jour et nuit, et la poussait à des pratiques d'onanisme sans cesse renouvelées, qui l'épuisaient de plus en plus. Du consentement de sa mère, et d'elle-même, et de l'avis des professeurs Pitha, Carl Braun et Gustave Braun, le clitoris et les petites lèvres furent amputés par ce dernier, au moyen du couteau galvanocaustique et avec l'aide du chloroforme. Au bout de trois semaines une cicatrice unie était obtenue; on pouvait encore retrouver, au centre de cette cicatrice, le reste du clitoris, mais il n'était plus du tout excitable, et on pouvait le toucher sans provoquer aucun mouvement réflexe. La malade reprit meilleure mine, recouvra ses forces et recommença à s'intéresser à des objets qui étaient devenus complètement indifférents pour elle. Deux mois après l'opération, elle déclarait elle-même qu'elle était extrêmement satisfaite de s'y être soumise.

BnF
MSS

L
obse
» cl
» ré
» se
» de
» na
» si
» lè
» es
» qu
N
obse
d'un
jugé

H
15 h
verr
le ra
riqué
été
cerv
apop

Nouv
cbr
sep

L'a
donn
parc
diffé
prop
jours
Po
thod
disti
La p

